

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19500 - 75ÈME ANNÉE

## Communiqué du Parti communiste réunionnais suite à l'intervention de la ministre des Outre-mer

### « Pour un Collectif et un dispositif adapté aux réalités réunionnaises »

**Le 1er avril dernier, Antenne Réunion organisait une émission spéciale donnant la parole à la ministre des Outre-mer au sujet de la crise du coronavirus. Dans un communiqué diffusé ce jour, le PCR tire les enseignements des déclarations de la ministre et fait part de ses propositions.**

« Mme Annick Girardin a déclaré que l'État n'a pas les moyens financiers, matériels de mener cette guerre sanitaire. Or, dans son "Adresse aux Français", du 12 mars 2020, le Président de la République avait dit exactement le contraire.

Il avait même loué l'Etat Providence en ces termes : « Ce que révèle d'ores et déjà cette pandémie, c'est que la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, pour notre État-providence ne sont pas des coûts ou des charges mais des biens précieux, des atouts indispensables quand le destin frappe. Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché ».

A quoi rime cette cacophonie gouvernementale ? Nous sommes en guerre, une guerre inédite où l'ennemi est invisible et tue à grande vitesse. Le gouvernement peut largement revenir sur les coupes budgétaires opérés dans les services publics ; il peut revenir sur les cadeaux prévus pour les grands patronats qui s'apprêtent à se partager d'insolents dividendes. La population n'a pas à payer le prix d'une politique avant la guerre sanitaire.

La Ministre des Outre-mer a fait deux autres déclarations :

- 1) L'État « n'a pas les moyens de contrôler tous les étages à La Réunion ».
- 2) « Le jour d'après ne peut pas ressembler au

jour d'hier... le jour d'après c'est un nouveau modèle ».

Ces propos sont inadmissibles et découragent l'unité d'action. Mme la Ministre semble disposer d'informations qu'elle aurait tout intérêt à mettre à la disposition de la population et des décideurs, au lieu de tomber dans le mépris.

La population réunionnaise et tous les acteurs méritent mieux que l'état d'âme d'une Ministre totalement dépassée par les événements car elle a appliqué en Outre-Mer les mêmes méthodes et le même calendrier totalement en contradiction avec les réalités géographiques et socio-culturelles de chaque territoire.

La Réunion a connu son premier cas le 11 mars. Toutes les hypothèses d'anticipation avancées par les professionnels ont été rejetées. Même une simple importation de masques pour les professionnels. Maintenant que la pandémie s'accélère dans le monde entier, et que les moyens sont disputés entre les pays, l'heure est à la responsabilité pour faire face à l'immédiat.

Le PCR appelle à la création d'un collectif composé d'élus, de l'Etat, de Professionnels, de personnalités morales et d'associations impliquées afin de partager les informations réelles et d'examiner les conduites à tenir dans les jours qui viennent.

La leçon à retenir, c'est que La Réunion ne peut pas être dirigée depuis Paris, située à 10 000 kilomètres. »

## Risque de ruiner les économies et de creuser les inégalités

# Coronavirus en Afrique : crise imminente dans les pays en développement

**La crise du coronavirus qui se propage dans le monde risque de frapper les pays en développement de manière disproportionnée, à mesure que se profilent crise sanitaire à court terme et crise économique et sociale dévastatrice dans les mois et les années à venir, alerte le Programme des Nations unies pour le développement.**

Dans les pays en développement, les pertes de revenus devraient dépasser les 220 milliards de dollars US. Avec 55 pour cent de la population mondiale n'ayant pas accès à la protection sociale, ces pertes auront une incidence sur toutes les sociétés, et des répercussions se feront sentir sur l'éducation, les droits de l'homme et, dans les cas les plus graves, la sécurité alimentaire et nutritionnelle de base.

Il est probable que les hôpitaux en manque de ressources, et les systèmes de santé fragiles soient bientôt saturés. Cette situation pourrait être d'autant plus grave dans les pays les moins développés, où 75 pour cent de la population n'a pas accès au savon ni à l'eau.

D'autres aspects sociaux, comme la mauvaise planification urbaine et la surpopulation dans certaines villes, la faiblesse des services d'élimination des déchets, et

même les embouteillages, sont autant de facteurs qui peuvent empêcher l'accès aux établissements de santé et aggraver la situation.

« Cette pandémie est une crise sanitaire. Mais pas seulement. Dans bien des régions du globe, cette pandémie va laisser des cicatrices très profondes », a fait observer Achim Steiner, Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). « Sans le soutien de la communauté internationale, nous risquons de voir s'effondrer les progrès réalisés ces deux dernières décennies, et de voir une génération entière perdre, si ce n'est la vie, au moins des droits, des opportunités et de la dignité ». En étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le PNUD aide les pays à se préparer à faire face à la pandémie de coronavirus, et à s'en relever, en s'attachant en particulier aux plus vulnérables.

Le PNUD s'emploie déjà à soutenir les systèmes de santé dans des pays comme la Bosnie-Herzégovine, la Chine, Djibouti, El Salvador, l'Érythrée, l'Iran, le Kirghizistan, Madagascar, le Nigeria, le Paraguay, le Panama, la Serbie, l'Ukraine et le Viet Nam.

Un Fonds d'intervention d'urgence pour le coronavirus, sous la houlette du PNUD, a d'ores et déjà été mis en place avec les ressources existantes, le montant initial s'éle-

vant à 20 millions de dollars US. Ce Fonds est décaissé par le biais d'un mécanisme accéléré qui permet aux équipes du PNUD d'aider immédiatement les pays à mettre en œuvre leur réponse nationale. Sur le long terme, le PNUD estime qu'au moins 500 millions de dollars US seront nécessaires pour pouvoir aider 100 pays.

### Appel à l'action

Le PNUD a encouragé la communauté internationale à réfléchir aux conséquences du coronavirus à plus long terme. L'Organisation a souligné que trois actions prioritaires sont nécessaires : consacrer des ressources pour faire cesser la propagation du virus, fournir un appui à la réponse à l'épidémie elle-même, et allouer des fonds pour empêcher l'effondrement économique des pays en développement.

L'intervention immédiate du PNUD consiste en un soutien élargi au renforcement des systèmes de santé qu'il apporte déjà à la Chine et à d'autres pays d'Asie. Il s'agit notamment d'aider ces pays à se procurer les fournitures médicales dont ils ont cruellement besoin, de tirer parti des technologies numériques et de veiller à ce que le personnel de santé soit rémunéré.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Billet philosophique

# La résistance d'artistes réunionnais



Gramoun Sello.

**Dans les "Clips" diffusés sur Télé Kréol, nous avons pu entendre un artiste réunionnais chanter : « La Réunion i viv sou lokipasion ». Cela nous incite à réfléchir ensemble, après les engagements des écrivaines réunionnaises dans la résistance au néo-colonialisme évoqués le 11 mars dernier à la B.D.R. par la conférencière Isabelle Hoarau Joly, sur ceux des artistes musicaux du pays.**

Évidemment, de nombreux chanteurs et musiciens réunionnais ont cultivé depuis plus de 3 siècles (avec notamment la création du maloya...) la résistance du peuple réunionnais à toutes les formes d'oppressions et d'injustices dont il est victime depuis sa naissance. Depuis la création du Parti Communiste Réunionnais par Paul Vergès il y a 61 ans, des "artistes marons" ont continué ce combat

pour faire reconnaître, respecter et cultiver notre identité mais aussi faire des Réunionnais un peuple libre et responsable pour relever les défis du pays vers un développement durable et solidaire.

D'avance, nous demandons nos excuses à nos lecteurs pour les oublis dans ces artistes que nous allons citer à ce sujet. Évidemment, nous pensons d'abord à nos stars internationales comme Gilbert Pounia du groupe Ziskakan, Thierry Gauliris du groupe Baster ou Danyel Waro, etc., qui ont accompli un travail admirable pour nout kiltir et qui continuent leur combat. Depuis plus de 2 décennies, d'autres artistes ont pris le relai dans ce sens, comme par exemple Davy Sicard, le groupe Tantine Zaza, Gaël Velleyen avec Kréolokoz, Christine Salem, Dominique Aupiais avec Renésens, Expédite Cerneaux avec Bann Laope, Gramoun Selo, Kénaelle, Soan èk

son papa Nono, etc. Pardon pour les oublié(e)s !

On pense aussi à nos idoles disparues comme Lo Rwa Kaf, Franswa Sintomer et Maximin Boyer du groupe Kayambé, décédé le 26 juillet 2017 après avoir créé "L'hymne La Réunion" en partenariat avec les poètes Idriss Issop-Banian et Patrice Treuthardt, qui nous appelle à « viv an dalonaz ».

### « Konstrui in not pasaz »

En fait, tous ces artistes nous encouragent à nous unir pour résister au système injuste qui domine La Réunion depuis sa prise de « possession » il y a environ 380 ans par le régime monarchique français (« la loi fransé lé makro mèm ! » - Franswa Sintomer), qui exploite le pays et les Réunionnais les plus pauvres. Ce système pollue aussi notre environnement et nie l'identité culturelle spécifique du peuple réunionnais ainsi que ses droits fondamentaux par l'assimilation et le non-respect de ses pouvoirs de décisions pour tout ce qui le concerne.

D'où cette pensée inoubliable de Maximin Boyer : « La Rényon ni èm, ni èm, ni èm mèm ; sa nout péi mèm. Asé lèss lé zot désid pou nou. Anou osi nou lé kapab tyinbo la klé ».

Autre pensée en conclusion qui illustre en musique la résistance du peuple réunionnais depuis sa naissance et le maronaz ; elle vient du CD "Tantine Zaza", sorti il y a 5 ans : « Tou lé zour nou travay pou nou gagn nout batay. Kosa ni lé, kosa na fé ? Touzour na donn la min. (...) Na poursuiv nout somin. (...) Kan nou voi sa, i donn anou kouraz konstrui in not pasaz ».

**Roger Orlu**

# Oté

## An avan pti kashé jone ! Fé oir azot ! Done azot pou la valèr !

La mor, konm ni koné sé in n'afèr i ariv o bout la vi : ni vé, ni vé pa, mé lé konmsa. Kréol i di : la mor sa i doi. Moin lé dakor ! Solman konm moin zot i romark néna d'moun i rode ali kan zot i fé sak zot i fé : néna i boir la rak, i boukane sigarète, néna i manj manzé graé, néna i risk zot vi kan zot i fé bann trik danzérab. Donk alon dir dann désèrtin ka sé nou k'i gingn la mor é par nout responsabilité ni abrej nout vi.

Tousa lé vré, mé mèm kan ni fé pa tout sort shoz la médsine i konsèye pa, i ariv in moman ni mor. Mé alon pa obliye ni viv an sosyété, dann in péi, péi-la néna in gouvèrnman é gouvèrnman-la i amenn in politik santé kisoï pou nou viv an bone santé, kisoï pou ékonomiz larzan dsi la santé, kisoï ankor pars nout l'èr, nout manzé, nout lo la pa sak i fo pou fé fini nout vi normalman. Arzout ankor tazantan néna in bann gouvèrnman i tap azot dsi la guèl é forséaman sa i rakoursi nout vi. Pandann tan-la bann kapitalis i grosi zot pla é rondi zot kont bankèr é sa lé pa fé pou fé rès anou pou lo grin.

Koméraz corona virus, sa va fini i tard pa : in pé i done ali troi moi, in pé i done ali sis moi, in pé i di antansyon apré in kou d'aré li va arvni l'ané proshène mé pou shak zour i sifi son traka... donk kan sar fini tout so tablatir-la, in pé i di i fo rod bann responsab. I di toultan sa, mé i sava pa shèrch lo konpa nsasyon dan la posh bann plinn sou. Mi pans pa i sava kondane bann gran politik pou sa, mèm ké dé foi mi pans i fodré. Mé rant sak mi

pans é sak v'arivé, i fé dé bien antandi. Mi sava pa diskite a pèrt de vu dsi kisa la fé koué, sansa kisa la pa fé sak i falé fé. Dabor pars sak mi pé di i anpèsh ar pa la tèr tourn dési èl mèm. Mèm i anpèsh arpa èl gingn l'éshofman é ankor la néna lo responsab. Mé néna in n'afèr mi yèmré, in bsinp zafèr, la viktoir in pti kashé i kout pa sink fran sis sou. Koman i apèl kashé-la, Moin mi apèlré ali nivakine, sansa mèm kinakrine.

Pou kosa kinakrine ? Pars kan moin lété dann ti lékol lo sèrvs la santé té i konbate la fyèv palidéène-i di osi la fyèv rémitant - avèk i pti kashé jone téi done bann marmaye in foi par somenn pou soign bann mové fyèv. Oté ! Sa té amèr, sa téi pène nout lang an jone, konbien foi moin la modi atoué kinakrine ? Konbien foi moin la souète toué lé an mank ? Mé si zordi, toué ki vo sink fran sis sou, toué té i pèrmète vide la kèss bann kapitak i souète arienk grosi zot pla a pi savoir koman. Zordi mi souète ton viktoir pti kashé jone é mi souète an mèm tan ti koul bann gran laboratoir kapitalis.

Alé ! Pti kashé jone, fors in pé, amont ton kapab é si l'avé moiynin koul in pé avèk ton torpiye miniskil bann gran batolaboratoir kapitalis. Si sa i ariv, zordi ké moin néna in paké d'zané, mi promète aou domann pardon pou tousa zirman moin la done aou kan moin lété pti. An avan pti kashé jone ! Done ali pou la valèr !

*Justin*